

301 A. Version de Basse-Bretagne. — LE POIRIER AUX POIRES D'OR...

Résumé

Un roi possède un poirier merveilleux qui produit des fruits d'or. Il s'aperçoit qu'une poire disparaît chaque nuit. Chacun de ses trois fils doit veiller une nuit armé d'un arc. Le premier s'endort, ne voit rien, et une poire disparaît. Même aventure au second la nuit suivante. Le troisième se tient éveillé, voit un gros oiseau qui enlève une poire, tire. Le lendemain, il revient avec ses frères, la poire est retrouvée et les traces de sang les conduisent à un vieux puits. Les deux aînés tentent successivement de descendre dans un seau, mais se font remonter. Le troisième va jusqu'au fond et arrive dans un autre monde. Au milieu d'un bois, il rencontre une vieille femme : e Où vas-tu? — Chercher le voleur des poires de mon père. — C'est mon fils. Vous le verrez dans le château que vous trouverez plus loin, mais il n'est pas facile à prendre. » Le jeune homme arrive à un château aux murs d'acier. Au-dessus de la porte se tient un aigle blessé, triste et paraissant malade, qui s'envole avec un cri en le voyant venir. Il entre et voit une belle demoiselle qui lui dit être la fille du roi d'Espagne, et avoir deux autres soeurs plus belles encore retenues enchantées, elles aussi, par l'aigle qui est un grand magicien, l'une dans un château d'argent, l'autre dans un château d'or. S'il peut tuer l'aigle, elles seront délivrées et il pourra épouser celle qu'il voudra.

La princesse le conduit au château d'argent d'où l'aigle s'envole comme du premier. Il délivre la deuxième princesse, les deux soeurs le conduisent au château d'or d'où l'aigle, perché sur la plus haute tour, s'envole encore plus loin. Les deux soeurs reviennent et le jeune homme entre seul. La troisième princesse lui donne l'épée enchantée dans laquelle réside toute la puissance du magicien; elle lui dit de la tenir au milieu de la cour la pointe en l'air, l'aigle viendra planer au-dessus, descendra en rétrécissant ses cercles, tombera sur la pointe de l'épée et se changera en homme sans pouvoir. C'est ce qui arrive.

Le jeune homme retourne au bas du puits avec les trois princesses, et tire la corde d'une petite cloche. Les deux aînés prévenus ramènent successivement les trois princesses dans le seau, se les disputent, et coupent la corde pour empêcher leur frère de remonter. Mais le cadet a retenu une pantoufle de chacune des trois soeurs : une d'acier, une d'argent, une d'or. Les deux frères ramènent les princesses au roi et veulent épouser tout de suite celles des châteaux d'or et d'argent; mais elles n'accepteront que lorsqu'on leur aura procuré une pantoufle semblable à celle qui leur reste.

La vieille femme vient trouver le cadet resté sous terre et lui dit : e Rends l'épée à mon fils et il te ramènera. » Il accepte. L'aigle le ramène en haut du puits et lui dit de lui arracher une plume de la queue; il n'aura qu'à l'approcher du feu quand il sera dans le besoin. Le cadet entre en ville déguisé en mendiant. Il loge chez un maréchal à qui il donne les trois pantoufles l'une après l'autre pour qu'il les présente au roi comme les ayant fabriquées, en demandant dix mille écus de celle d'acier, vingt mille de celle d'argent, trente mille de celle d'or. Les princesses ayant reconnu leurs pantoufles font rechercher celui qui les a libérées; le cadet est amené, reconnu. Les trois frères épousent les trois princesses, le cadet renonçant à se venger.

F. M. Luzel. Cinquième rapport sur une mission en Basse-Bretagne. Plouaret, Or septembre 1872, p. 10.